

Grandville. Jouy lui confia, en 1813-1814, les bois de *l'Hermite de la Chaussée d'Antin*.

THOMPSON (CHARLES), né à Londres vers 1791. Après avoir gravé de nombreuses pièces en Angleterre, Charles Thompson fut appelé à Paris par Didot en 1817, afin d'initier les jeunes graveurs français à la technique nouvelle du bois de bout, entre autres Adolphe Best. Naturellement, à Paris, pendant plus de vingt ans, les éditeurs lui commandèrent des gravures, excellentes sans doute, mais qui n'ont pas cette chaleur de facture qu'eurent ensuite les bois français. Curmer, qui employa souvent des graveurs anglais pour ses beaux livres, a utilisé le talent de Ch. Thompson.

Parmi les ouvrages auxquels il collabora, on cite les suivants : *le Petit Rabelais*, de Desoer (1820); 13 vignettes d'après Desenne et Adam fils; *Œuvres de La Fontaine*, de Sautelet (1826); 30 têtes de page d'après Devéria; *les Messéniennes*, chez Ladvoat (1826-1827); *Œuvres de Balzac*, 20 vignettes; de *Shakespeare* (1820); *Poésies de Mme Desbordes-Valmore*, culs-de-lampe (1830); *Chansons de Béranger* (1827); titres pour *la Coucaratcha*, d'après Monnier; *le Bonnet vert*, de Méry (1830); *le Lit de Camp*, de Buret de Gurgy; *les Ecorcheurs*, du vicomte d'Arlincourt; *Antony*, d'Alex. Dumas; *l'Assassinat*, de Méry; *le Mutilé*, de Saintine; *la Salamandre*, d'Eug. Sue, d'après Johannot; *le Pénitent*, de Cassagnaux; *la Morale en action des Fables de La Fontaine*, 16 vignettes de Monnier 1830); *les Métamorphoses du jour* (1831); *Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament* (1835), Curmer; *Histoire des ducs de Bourgogne*, de Barante; *Gil Blas* (1835); *Œuvres de Molière* (1835-1836); *Histoire de Napoléon* (1839); *Corinne ou l'Italie* (1841-1842); *l'Ane mort* (1842). (Voir Chronologie, 1813, 1814, 1820, 1824, 1826, 1827, 1830, 1832, 1835, 1841, 1842.)

PORRET (HENRI-DÉSIRÉ), né à Lille en 1800, mort en 1867, figura au Salon, de 1827 à 1835. Le graveur le plus habile et le plus fécond de la première période romantique qu'il incarne, du reste, pour la gravure, comme T. Johannot pour le dessin. Ces deux noms, surtout au début, sont souvent associés sur une même illustration. Porret représente la vignette gravée avec soin et intelligence, et où les grands noirs vibrent à côté de gris délicats. Il sut, tout en étant « facsimiliste », interpréter les dessins dans leur sens le plus favorable, surtout

jusqu'en 1830, époque où il monta un atelier. Les amateurs et les bibliophiles recherchent les bois signés de Porret, chef de la gravure sur bois romantique, le premier qui ait produit de jolis bois en s'inspirant de la manière anglaise, fraîchement émoulue en France, à la suite de Thompson.

En 1828, Porret fut probablement mal inspiré en exposant au Salon des bois d'après Devéria, car la critique ne lui fut pas favorable. Dans *le Journal des Artistes*, à cette date, on lit cette phrase : « Quant au cadre n° 1301, nous n'en parlerons que pour témoigner le déplaisir de voir défigurer la production d'un artiste doué d'un talent remarquable. On est loin de soupçonner M. A. Devéria d'avoir tracé ces croquis devenus informes, et dont l'esprit et la finesse ont disparu sous le burin de M. Porret... » Certes, en 1828, la gravure sur bois en France commençait seulement à progresser; mais rien n'autorisait semblable mercuriale. Dans la suite, Porret fournit des preuves irréfutables de son savoir, et ses planches restent comme les types les plus démonstratifs du bois romantique.

Il grava pour les *Scènes de la Vie privée et publique des Animaux; l'Histoire de Napoléon*, par Laurent de l'Ardèche; les *Gens de Paris*, par Gavarni; les *Chansons de Béranger*; le *Journal pour Tous*. Non seulement il attacha son nom à celui de Johannot, mais aussi à celui de Nanteuil et de Gavarni. On lui doit la gravure de *Mathilde*, par Eugène Sue; toutes celles de *Picciola*; une vue de la Salle de l'Opéra pour un en-tête de *Vert-Vert*, journal des théâtres, et un *Intérieur d'atelier*, d'après Johannot, pour un frontispice de *l'Artiste* (1831). Il devint aussi graveur de l'Imprimerie royale sous Louis-Philippe et publia un *Recueil d'illustrations polytypées par Porret, graveur de l'Imprimerie royale* (1840). On doit insister sur les cinquante bois de *l'Histoire du roi de Bohême*, de Charles Nodier, illustrée par Johannot. C'est à Porret également que s'adressait cet artiste pour la gravure des bois de couverture des livres : on en compte au moins cent.

Ouvrages où se trouvent des bois plus particulièrement gravés par Porret : *Faust* (1828); *Histoire du roi de Bohême* (1830); *Contes du bibliophile Jacob* (1831); *La Caricature* (1830-1835); *Histoire du Gil Blas* (1835); *Œuvres de Molière* (1835-1836); *Don Quichotte* (1836-1837); *La Saône et ses bords* (1836); *Paul et Virginie* (1838); *Génie du Christianisme* (1838); *Quentin Durward* (1839); *La Marseillaise* (1840); *Les Français peints par eux-mêmes* (1840-1842); *Corinne*

ou l'Italie (1841-1842); *La Jérusalem délivrée* (1841); *Physiologie du goût* (1841); *Scènes de la vie des animaux* (1842); *Picciola* (1843); *Les Abus de Paris* (1844); *Mathilde* (1844-1845); *Les Couvents* (1846). Le *Carnaval* et la *Marche burlesque du Bœuf gras* (texte par deux gants blancs), dessins de Seigneurgens et Gigoux. Il grava pour les journaux des vignettes de titre dessinées par Johannot; *la Mode, la Silhouette, l'Artiste, l'Entr'acte, le Figaro, le Ménestrel, Romance, l'Europe littéraire, la Revue des Deux-Mondes, le Cabinet de Lecture*, d'après Devéria et Boulanger; il grava les titres pour *Souvenirs du théâtre anglais à Paris* (1827). Dans *Légendes, ballades et fabliaux*, de Baour Loremian, il exécuta 23 vignettes non signées.

Porret dessina aussi quelques bois, que l'on retrouve dans la *Physiologie des Cafés de Paris* (1841), et dans la *Physiologie des Champs-Élysées*. Sa signature, *H. Porret*, se lit au bas d'une grande gravure sur poirier de fil, représentant un *zouave*. Cette figure était destinée à une affiche pour le recrutement de la campagne d'Algérie. (La planche appartient à M. Boivin.)

Porret collabora encore aux ouvrages suivants: *Une Blonde*, d'après Charlet; *Marie de Médicis*, de Lottin, d'après Jules David; *l'Ane mort* (1839); *Au Mois de Mai, Au Pied de la Croix*, d'après Gavarni; *Toussaint le Mulâtre*, d'après Gavarni; *la Première Communion*, de Delécluze, d'après Alfred Johannot; *les Rebelles sous Charles V; la Peau de chagrin; Romans et Contes philosophiques; Nouveaux Contes philosophiques; l'Ecolier de Cluny; l'Excellenza; le Cheveu du Diable; le Meurtre de la vieille rue du Temple; Caractères et Paysages; le Manuscrit vert; Résignée; les Ombrages; Saynètes*, de Paul Fouché; *Notre-Dame de Paris* (2 vol. in-8° ou 4 vol. in-12); *Scènes de la Vie maritime; la Confession; Sous les Tilleuls; le Divorce; Contes du Bibliophile Jacob à ses petits enfants; Vertu et Tempérament; Paul Briole; une Course à Chamonix; Louisa ou les douleurs d'une fille de joie; les Mauvais Garçons; Ali le Renard; Valentine; Indiana; la Salamandre; Clément le Turc; Nouvelles Légendes françaises; Mu Justification. Souvenirs poétiques*, de Beauchesne; *Chansons*, de Demesle; *le Duc d'Enghien; Deux Destinées; la Prisonnière de Blaye; Histoire de la vie et des ouvrages de Chateaubriand; Chroniques et traditions surnaturelles de la Flandre; Œuvres de Walter Scott*; une vignette romantique, vers 1830, reproduite dans l'ouvrage de Champfleury, p. 246; *les Cent et une Nouvelles; une Nuit d'automne*, par le Comte de V..., dessin de Eug. Lemi; *le Prima Dona et le*

Garçon boucher, de Burat de Gurgy; *Siège de Paris par les Normands*, d'après Lecurieux; *Salmigondis, contes de toutes les couleurs* (1832-1833), d'après Menut et Levasseur; *le Neveu du Chanoine; Césaire; Plick et Plock* (9^e édition); *le Rouge et le Noir; Atar Gull; les Forcali; Supplément aux Mémoires de Vidocq*, d'après Monnier; affiches du *Livre des Cent et un; Voyage en Orient; Souvenirs de Lamartine*; entourages par Marckl et vignettes; *Salon de 1831*, par G. Planche; *l'Ancien Bourdonnais*, d'Achille Allier; *la Pologne*, par le Comte Roman de Soltzki (1832); *Debureau; Histoire du Théâtre à quatre sous*, par J. Janin (1833); d'après Johannot, Chenavard, Bouquet (citations d'après H. Beraldi) (voir Chronologie, 1828, 1829, 1830, 1831, 1832, 1835, 1836, 1837, 1838, 1839, 1840, 1841, 1842, 1843, 1844, 1845). A partir de 1848, on ne retrouve plus le nom de Porret sur les gravures, bien qu'il ne soit mort qu'en 1867. On ignore tout de la fin de sa vie.

ANDREW, BEST, LELOIR, trois graveurs associés, auxquels se joignirent aussi Hotelin et Régnier. Mais la signature A. B. L., que l'on trouve sur un très grand nombre de vignettes, indique l'atelier Andrew-Best-Leloir.

Les noms des trois associés se lisent dans les publications suivantes : *Musée des Familles, Magasin pittoresque, l'Illustration*, particulièrement un bois de un mètre de largeur : *Panorama des Boulevards de Paris* (1837); *le Livre d'Heures de l'abbé Affre*, illustré par Gérard Séguin, 1837; *le Vicaire de Wakefield* et *le Molière* de T. Johannot; *les Aventures de Télémaque*, 1840 (A. B. L.); *Scènes de la vie privée et publique des animaux; le Jardin des Plantes; Histoire de Napoléon*, par Laurent de l'Ardèche; *Faublas; le Diable à Paris*. Cette firme se retrouve aussi sur une quantité de frontispices, des têtes de livres, d'images, de prospectus et de placards d'après Gavarni, Bertall, etc. Leurs noms se lisent dans les *Contes du bord*, d'Edmond Corbière, 1833, chez Jollivet; *la Strega*, d'après Gigoux; *Deux Epoques*, de Clémentine Mame; *le Lit de camp*, de B. de Gurgy, d'après T. Johannot; *l'Enfer de l'Esprit*, d'Aug. Vacquerie, 1840, d'après L. Boulanger.

Andrew est l'un des premiers, en France, qui ait gravé des bois de bout; pour le fondeur Gillé (voir le catalogue de Laurent et Deberny, imprimé par Balzac en 1828). Il grava des bois d'après Johannot, Monnier et autres pour *le Roi des Ribaudes, la Danse macabre, Vertu et Tempérament* du bibliophile Jacob; *les Intimes*, de Masson et Brucker, 1831; *le Roi s'amuse*, 1831; *Souvenir*

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ